

monde n'eussent pas esté suffisantes pour satisfaire son ambition : & le zele de la Religion luy fit aussi former le dessein d'aller piller la Mecque , où est le tombeau de Mahomet , & d'enleuer les os de ce faux Prophete.

Mais le P. Maffée mesle à ces grandes actions des choses si extraordinaires , qu'elles font tort à celles qui sont veritables. Car enfin qui croira ce qu'il rapporte de la brauoure d'vn Portugais , qui n'ayant plus de plomb pour tirer sur l'ennemy , s'arracha les dents pour charger son mousquet.

Vne si belle Histoire meritoit bien d'estre traduite en François , & elle ne le pouuoit estre par vne personne plus capable que M. de Pure , qui est assez connu par ses autres ouurages.

IOH. HEVELII PRODROMVS COMETICVS.

In fol. Gedani 1665. Et se trouue à Paris chez Piget.

QVoy que M. Heuelius Astronome de Dantzic eust presque acheué son grand traité des Cometes , & que de douze liures dont cet ouurage doit estre composé , il n'en reste plus que trois à imprimer : neantmoins l'impatience de plusieurs de ses amis , qui desiroient sçauoir son sentiment sur la Comete de l'année derniere , l'a obligé de publier ce liure par auance.

Il y donne premierement vn Iournal des observations qu'il a faites de cette Comete depuis le 14. Decembre de l'année 1664. qu'il commença de la remarquer , iusqu'au 18. de Fevrier de l'année suivante, qu'il cessa de la voir. Ces observations s'accordent

cordent à peu près dans tout le reste avec celles des Astronomes de France & d'Italie : Mais dans l'observation du 18. Fevrier, il y a vne difference tres-considerable. Car il veut que la Comete ait passé au dessous de la corne gauche du Belier, proche de la premiere étoille qui est à l'oreille, en tirant à celle de l'œil : au lieu que tous les plus celebres Astronomes François & Italiens disent, qu'elle estoit pour lors éloignée de la premiere étoille du Belier de plus d'un degré, & qu'elle passa au dessus de la corne gauche, tirant à la petite étoille qui est sous la corne droite du Belier. Cette difference a donné lieu à vne celebre contestation entre nos Astronomes & M. Heuélius, de laquelle on parlera dans vn autre Journal.

En suite M. Heuélius traite des Cometes en general, & il pretend qu'on ne peut establir de Systeme certain de leur mouvement, si on ne suppose le mouvement annuel & journalier de la terre. Mais cela supposé, il soustient que le mouvement des Cometes est fort regulier, quoy qu'il soit inegal ; qu'il ne se fait point sur vne ligne circulaire, ny sur vne droite, ny sur vne courbe, mais qu'on le peut facilement expliquer par vne section conique, tantost hyperbolique, tantost parabolique, & tantost elliptique, suiuant la differente inclination du disque des Cometes.

Après auoir parlé du mouvement des Cometes, il examine si elles sont au dessous de la Lune, com-

me l'a crû Aristote, ou dans le ciel-mesme; & il fait voir par plusieurs raisons, qu'il faut necessairement qu'elles soient plus hautes que la Lune. La plus convaincante de toutes les preuues qu'il en donne, est celle qu'il tire de la parallaxe, qui n'est pas si grande dans les Cometes que dans la Lune. Il montre mesme par la parallaxe horizontale de la Comete qu'il obserua le 4. Fevrier, qu'elle estoit pour le moins aussi éloignée de la terre que le Soleil. Car elle estoit pour lors éloignée de nous de 5000. demidiametres de la terre, qui font selon son calcul, 4,300000. lieuës d'Allemagne. D'où il infere, que le diametre de la Comete estoit ce iour-là trois fois plus grand que celui de la terre, & presque six fois plus grand que celui de la Lune.

Pour la matiere dont les Cometes sont formées, il a vne opinion bien differente de celle d'Aristote. Il croit que les Planetes & la terre sont composées d'une mesme matiere, & que le Ciel n'est different de nostre air, qu'en ce qu'il est plus pur & plus subtil. C'est pourquoy il ne fait point difficulté de dire que comme il s'éleue des exhalaisons de la terre d'où se forment les meteores, dans l'air; il s'en éleue aussi des Planetes, & mesmes du Soleil, d'où les Cometes se forment dans le Ciel.

Suiuant ce mesme principe, il rend raison des autres Phenomenes des Cometes. Car il dit qu'elles paroissent lumineuses à cause de la reflexion de la lumiere du Soleil qui se fait sur ces exhalaisons; &

qu'elles changent de couleur, & paroissent plus viues ou plus pâles, selon que ces exhalaisons viennent à s'épaissir ou à se rarefier. Il pretend que c'est aussi la reflexion & la refraction des rayons du Soleil sur ces exhalaisons, qui font paroistre cette queuë que l'on voit dans les Cometes.

Il se reserue à parler de leur prognostique en vn autre endroit, & il dit seulement qu'elles dotuent estre plustost l'obiet de nostre admiration que de nostre crainte.

Il est traité dans ce liure de plusieurs autres questions curieuses, qui seront plus amplement expliquées dans le traité de la Cometographie, que cet Autheur doit bien-tost mettre au iour.

EXTRAIT DV IOVRNAL D'ANGLETERRE.

Nouvelle inuention dont on se sert dans la Virginie pour tuer les Serpens à sonnettes.

IL se trouue en plusieurs endroits de l'Amerique vne espece de Serpens tres-dangereux que l'on appelle *Serpens à Sonnettes*, parce qu'avec le bout de leur queuë ils font vn bruit fort semblable à celui que font les sonnettes quand on les remuë. Cët animal est assez gros, long d'environ cinq pieds, & de couleur brune meslée de iaune. Il a la langue fourchuë, les dents longues & pointuës, & se remuë avec tant de vitesse, qu'il semble voler.

Comme on s'entretenoit dans la Societé Royale de cette sorte de Serpens, le Capitaine Silas Taylor